

Prédication enregistré, Romans, 17 mai 2020

Vie sauvage, désert, troisième chapitre. Alors, qu'est-ce que vous avez vu de la vie sauvage et du désert pendant ces dernières semaines ? Pas grand'chose ? Si ces mots évoquent tout de suite les grands fauves et des étendus de sables, ben non, confinés dans la Drôme, ça ne risquait pas. Mais pour moi c'est mal comprendre ces mots. Comme Nathalie nous l'a suggéré dimanche dernier, on peut imaginer Jésus en paix avec les animaux dans le désert. Non, en fait, la vie sauvage n'est autre que le monde naturel tel que Dieu l'a créé.

Et le désert ? Connotation négative aussi : trop vide, trop chaud. Surtout, nous autres chrétiens, ce mot nous piège parce que nous sommes imprégnés de la bible. Nous pensons tout de suite aux errements désertiques des Israélites, qui n'ont qu'une pensée : en sortir. Et pourtant, le désert dans la bible est le lieu par excellence de la rencontre avec Dieu.

Revenons à Jésus : quand il avait besoin de s'isoler, de prier, où allait-il ? Dans un lieu désertique. Les évangiles en parlent souvent. En fait, cela signifiait que, comme nous, il allait marcher à la campagne. Sauf que pour lui, comme pour tous les Israélites, aller retrouver la nature, c'est aller au désert, pour une raison très simple - c'est tout ce qu'il y a autour des villages et des villes en Israël.

Donc finalement, on peut dire que la vie sauvage, le désert, beaucoup d'entre nous en ont profité pendant le temps de confinement. Avec notre heure de marche quotidienne nous ne pouvions rien faire d'autre que de nous retrouver dans le monde naturel autour de nous – même en ville. Et ce contact avec la création – pour lui donner un autre nom – nous a fait le plus grand bien. Voici donc ce matin trois petits éclairages : comment la création – vie sauvage, désert, nature – est **Ressourcement, Enseignement et Espérance**.

Ressourcement : pourquoi est-ce que cela nous fait du bien ? Est-ce que vous vous êtes jamais posé la question de savoir pourquoi ? Il suffit parfois d'un petit square ombragé en ville. Peut-être qu'il vous faut plutôt les grands espaces. Mais sans pouvoir expliquer pourquoi, chacun trouve la création belle. Et pourtant, il n'y a rien de symétrique. Pensez à une forêt – pour ce qu'on y voit de nos yeux, ce n'est pas organisé du tout. Les couleurs de certains oiseaux, fleurs, papillons, sont magnifiques - mais gratuites, surprenantes, au-delà de leurs fonctions sexuelles. Nous voyons un Dieu artiste, qui a créé la nature pour nous restaurer spirituellement par cette simple contemplation. On partage tous cette expérience universelle de la beauté naturelle - contrairement à ce que nous créons nous-mêmes, où les goûts sont très différents. Pourquoi on ne se lasse pas de la regarder ?

J'en suis arrivé à me dire ceci : c'est parce que la beauté de la nature sort directement des pensées de Dieu, de qui il est. Et puisque Dieu nous a créés aussi, il y a une sorte de résonance inconsciente quand nous nous y trouvons. L'Ecclésiaste dit « **Dieu a mis dans les cœurs des humains la pensée de l'éternité.** » **Ecclésiaste/Qohéleth 3.11.** Je me demande si c'est pour cela que nous sommes tellement émerveillés devant la vue de la mer ou du haut d'une montagne. Nos regards se perdent dans l'infini, et cela fait écho à notre besoin d'éternité, donc de Dieu.

Regarder, contempler... Cela semble si simple, banal, même. C'est peut-être justement pour cela que nous le faisons si peu souvent, si mal. Mais du coup nous passons à côté de ce qui est constitutif de l'être humain. Si ses parents ne le regardent pas, un bébé ne grandira pas. C'est ça qui lui communique le fait qu'il est une personne. C'est que la vie vient du regard. Et le regard vient de Dieu. Pensez à la bénédiction que donne Aaron au peuple d'Israël : « **Que le Seigneur te bénisse et te garde ! Que le Seigneur fasse rayonner sur toi son regard et t'accorde sa grâce ! Que le Seigneur porte sur toi son regard et te donne la paix !** » **Nombres 6.22-27** D'abord notre ressourcement vient du regard de Dieu.

Or ce n'est pas seulement nous que le Seigneur regarde. Vous connaissez le refrain du premier chapitre de la Genèse : « **Dieu vit que cela était bon** ». Or Dieu n'a pas seulement constaté qu'il avait bien travaillé ; il s'en est réjoui en regardant. Le mot contient une nuance « se faire plaisir en regardant. » On retrouve cette idée aussi dans un verset du psaume 104 : « **Que le Seigneur se réjouisse de ses œuvres.** » **Psaume 104.31** Et dans le mot « se réjouir » on trouve le sens de « rayonner ».

Bref, observer, contempler, s'émerveiller devant, avec nos yeux, est au cœur de la révélation de Dieu et du coup de notre réponse. C'est pour cela que la beauté nous ressource, que nous avons besoin du visuel. Dieu aime nous regarder. Et nous devons répondre de la même façon : « **J'ai demandé une chose au Seigneur, et j'y tiens : habiter la maison du Seigneur tous les jours de ma vie, pour contempler la beauté du Seigneur et prendre soin de son temple.** » **Psaume 27.4.** Où ailleurs pouvons-nous « contempler la beauté du Seigneur » que devant sa création ? Et je vous encourage, après avoir visionné tout ce culte, de cliquer tout de suite sur l'autre lien indiqué dans le courriel pour voir une courte louange moderne du monde naturel.

Et maintenant, **Enseignement.** Retrouver la contemplation et l'émerveillement au sein de sa création n'est pas simplement une thérapie ou un repos essentiel pour recharger les batteries ; ce doit être notre première inspiration pour toute notre louange et adoration de notre Créateur et Père. La grandeur et la complexité de la création est un reflet de la grandeur et du mystère de Dieu

« En effet, depuis que Dieu a créé le monde, ses qualités invisibles, c'est-à-dire sa puissance éternelle et sa nature divine, se voient fort bien quand on considère ses ouvrages. » Romains 1.20. En les contemplant nous apprenons à mieux connaître celui qui nous a créés et nous a sauvés. Nous n'aurons jamais fait le tour de tout ce que Dieu nous révèle de lui dans la création. Dieu y invite Job très clairement : **« Interroge donc les animaux, elles t'instruiront, les oiseaux du ciel, ils t'enseigneront. Ou alors discute avec la terre, elle t'instruira, les poissons de la mer te raconteront. Parmi eux tous, qui ne sait pas que c'est la main du Seigneur qui les a faits ? C'est lui qui tient en sa main le souffle de tout vivant et l'esprit qui anime tout corps humain. » Job 12.7-10**

Enfin, Job prendra Dieu au mot. Vous connaissez son histoire : Job avait tout perdu – travail, enfants, santé. Il était aux prises avec la double question du mal et de la souffrance – jusque dans son corps, comme tous ceux qui ont lutté contre le coronavirus. Dieu, pourquoi ? Ni sa femme, ni ses amis ne lui donnent de réponse. Puis, enfin, Dieu parle. Et il lui présente un incroyablement beau documentaire de notre planète : **Etoiles, océans, ibis, coq, lion, bouquetin, biche, onagre, bison, autruche, cigogne, chevaux, épervier, aigle, hippopotame, crocodile... Job 38-41**

Quoi ? Une réponse à sa souffrance, ça ? Job hésite – et puis finalement il accepte que Dieu lui a quand même dit l'essentiel : **« Eh oui ! J'ai abordé, sans le savoir, des mystères qui me confondent... Je ne te connaissais que par ouï-dire, maintenant, mes yeux t'ont vu. » Job 42.3, 5**

Oui, voici l'étonnante **Espérance** que peut nous indiquer la création. C'est qu'il y a des moments où il faut accepter de se taire, d'accepter qu'on ne peut rien savoir... Se laisser décentrer... Laisser Dieu déplacer notre regard, alors qu'on ne sait plus où se tourner. Ce ne sont pas les animaux en eux-mêmes qui fournissent une réponse. Mais leur diversité, leur beauté, leur puissance, leur complexité nous renvoie au créateur de tout.

Devant Dieu et sa création nous voici face à un ultime mystère. La bible affirme à plusieurs reprises que c'est par Jésus, son fils, que Dieu a tout créé. Et que par sa mort et sa résurrection Jésus non seulement nous sauve, mais sauve également toute la création. Voici ce qui confirme cette espérance que nous ressentons en contemplant la création. La lettre aux Hébreux commence ainsi : **« C'est par le Fils que Dieu a créé toutes choses... Ce Fils, qui est le rayonnement de sa gloire et l'expression de sa réalité même, soutient l'univers par la puissance de sa parole » Hébreux 1.3**

Oui. La création nous parle glorieusement du Dieu de Jésus Christ qui est là maintenant pour moi et sera là demain pour moi - et pour toute la planète.

Malcolm White